

Octobre 2026

LETTRE 104

DE SAINT JEAN ESPÉRANCE



“En chemin vers l’Espérance”



Saint Jean Espérance

DE LA DROGUE À L'ESPÉRANCE

www.stjean-esperance.net

ÉDITORIAL CHERS AMIS,

Chez un jeune addict le renoncement au produit est une étape capitale qui demande une force d'âme, un deuil à faire qui ne peut s'opérer progressivement que si un « bien » plus grand, une vie meilleure semble être possible ; n'est-ce pas là tout l'enjeu de Saint Jean Espérance que d'aider le jeune à entrevoir et même à goûter à cette force libératrice qui fait naître la confiance en la vie.

Mais quelle est cette force qui va pouvoir enrayer ce vide intérieur, ce malaise profond qui a poussé la plupart du temps le jeune à consommer ?

Qu'est ce qui permet ce passage du « TPMG » (Tout Pour Ma Gueule) à une ouverture vivifiante vers l'autre, car nous savons que l'addiction tue la relation ? C'est la vie communautaire, certes pénible, parfois lourde mais surtout riche d'enseignements et de dépassements. Elle est vivifiante pour aider nos jeunes à ouvrir leur cœur et leur faire entrevoir la joie des vraies amitiés !

Oui, le jeune entre dans une nouvelle espérance en découvrant que l'amour seul peut combler son cœur blessé, porte royale pour entrevoir Celui qui est source de tout amour ! C'est ce qu'a si bien dit notre Saint Père Léon XIV lors de sa venue en France :

« Seul Dieu peut combler le vide intérieur de notre cœur » « Il est la véritable source d'eau vive capable d'étancher notre soif de sens, de vérité et d'accomplissement qui habite notre cœur » « Laisse toi libérer par le Christ... laisse le transformer tes peurs en espérance... il n'existe aucun échec dont Dieu ne puisse te relever... notre seule arme, l'amour qui se donne. »

Oui, Dieu aime Saint Jean Espérance car à travers chaque jeune accueilli c'est Lui qui est accueilli. Entrons dans la grande espérance, même s'il y a des coups de gueule et des larmes, aidons nos jeunes à découvrir ce qui va réellement combler leur cœur ! Que l'espérance brille comme une petite lumière capable de traverser toutes les nuits.



Frère Jean Loïc
Frère en service à SJE (la Bretèche)



SOMMAIRE

P2 - ÉDITORIAL - *“Quelle est cette force qui va pouvoir enrayer ce vide intérieur ?”* Frère Jean Loïc

P3 - LE CARNET DES NOUVELLES

P4 - À LA UNE - *“Je promets seulement d'être là”* Frère Silouane

P4 - UN PORTRAIT DE L'ÉQUIPE - *“J'apprécie le goût du dépassement”* Jean-Baptiste Vechambre

P5 - LA PÉDAGOGIE POUR SE RELEVER - Le parcours type d'un jeune, de l'accueil à l'envol !

P6 - NOUVELLES DES BESES - Zoom sur le pèlerinage de Jeanne Jugan *“Sa vie m'inspire”* Jean

P8 - NOUVELLES DE LA BRETECHE : Zoom sur le parcours de Clément depuis 15 mois à SJE

P10 - LES ANCIENS PAROLE D'ESPÉRANCE - *“à 44 ans, ma vie a véritablement commencé”* Nicolas

P11 - PARENTS VOUS N'ÊTES PAS SEULS - *“j'ai eu l'occasion de le visiter à la Bretèche”* M-M

P11 - DANS LES PAS D'UNE BÉNÉVOLE - *“Ensemble, nous avançons avec persévérance vers l'Espérance, la Vie et un peu plus près du Ciel”* Maggy

P12 - CITATION - Le pape en France : le regard touché d'un ancien

LE CARNET DES NOUVELLES

AGENDA 2026

*Saint Jean Espérance sur Radio Maria - Retrouvez nous les lers
jeudis du mois sur la radio chrétienne mondiale la plus écoutée !*

Vous avez raté l'épisode de Septembre, écoutez ce replay :



*Nuit de la Mission - Jeudi 5 Novembre 2026 à 19h à la
Grande Crypte de Saint Honoré d'Eylau Paris (16)*

Cette soirée de levée de fonds permettra de nous aider à lancer le premier pèlerinage des malades d'addiction et leurs familles en octobre 2027.



ILS NOUS ONT QUITTÉS



Guillaume Gourinat (19 mars 1998 - le 30 juin 2026)

Parcours juin 2026 La Bretèche

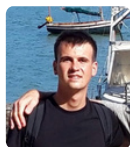
Guillaume a fait un cours séjour chez nous. La nuit même de son départ il était retrouvé poignardé sur Angers. C'était un garçon avec un très lourd passé mais qui luttait avec acharnement pour retrouver la lumière. Il avait découvert la foi en Jésus d'une manière étonnante. Que la porte du Ciel lui soit grande ouverte. Frère Éric



François Bocher (5 janvier 1971 - 27 août 2026)

Parcours 2006-2008 Les Besses - Notre Dame (maison annexe)

François, écorché vif, comme souvent le sont, les jeunes de Saint Jean Espérance. Arrivé à 35 ans aux Besses, il passera deux ans à Pellevoisin : aux Besses et en maison annexe Notre-Dame. Son cœur était peut être en mauvais état, mais il était grand, profond, généreux, très généreux. De cette générosité, des gens de «la dèche». Ceux qui «se foutent» des conventions, qui vont au-delà de tout pour toucher droit au cœur, car ils savent ce que sont le manque, la rue, la misère, la faim, le froid. Toi qui aimais tant prier Notre Dame de Guadalupe, et qui me disais quelques jours avant de mourir : «que tu étais prêt à mourir et que tu espérais que Notre Dame t'accueillerait les bras ouverts». Ça y est tu as la réponse.... Tu auras lutté la majeure partie de ta vie. Sacré guerrier ! Sois béni et pries pour nous. Pierre



Ronan Le Bohec (17 mai 1999-27 août 2026)

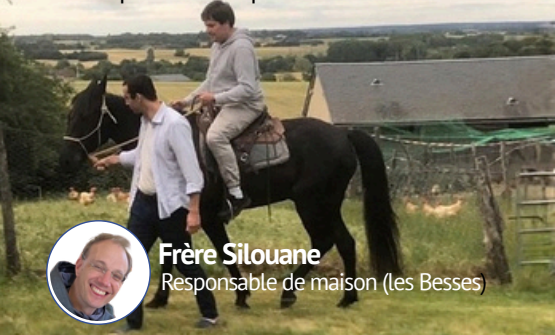
Parcours 2022-2023 La Bretèche

Ronan se préparait à revenir à St Jean Espérance et pour cela il était entré à l'hôpital pour se protéger d'une rechute. Il y est malheureusement décédé. C'était un jeune attachant et enjoué avec une finesse d'intelligence et il luttait contre un état psychotique qu'avait provoqué l'usage d'Ecstasy sur une soirée. Il aimait Jésus, c'est indéniable. Que ce soit lui qui l'accueille pour l'Eternité.

À LA UNE *En chemin vers l'espérance !*

Avec les jeunes de Saint Jean Espérance, j'ai découvert que le chemin commence souvent là où l'on pensait qu'il s'arrêterait. Certains arrivent comme des voyageurs perdus, d'autres comme des naufragés. Ils portent des silences lourds, des nuits épaisses, des routes brisées et des mots qui ont cessé de servir. Rien n'est net au début : les visages sont fatigués, les pas glissent. Et pourtant, comme dans ces matins où la lumière s'essaie, quelque chose se remet en mouvement dès qu'ils posent leurs valises chez nous. Chacun avance à sa cadence. Certains brûlent les étapes, d'autres font du surplace. Il n'est pas toujours facile d'accorder nos pas aux leurs, tant leurs rythmes nous déroutent. On avance parfois contre le vent, contre soi, contre ce qui voudrait refermer la vie. Mais chaque pas compte. Chaque hésitation même fait partie de la route. L'espérance, je la vois naître dans des moments minuscules : un jeune qui accepte de se lever le matin, un autre qui ose demander pardon, un troisième qui rit pour la première fois depuis longtemps.

Ce sont ces instants qui me rappellent que l'espérance n'est pas un horizon lointain, mais une présence fragile qui se cherche ensemble. Être en chemin, pour eux comme pour moi, c'est accepter de ne pas tout maîtriser, mais de refuser de marcher seul. C'est apprendre à recevoir autant qu'à accompagner. Je ne promets jamais une route facile. Je promets seulement d'être là, de tenir la lampe quand la nuit est trop dense. Et souvent, ce sont eux qui me montrent que l'espérance ne vient pas d'en haut : elle surgit au milieu du chemin, dans la rencontre qui relève et qui réchauffe.



Frère Siluane
Responsable de maison (les Besses)

UN PORTRAIT DE L'ÉQUIPE

Je suis **Jean-Baptiste Véchambre**, j'ai 46 ans, marié avec Virginie depuis 12 ans et nous avons 3 enfants, Zacharie 6 ans, Joseph 3 ans et demi ainsi qu'Abigaël 5 mois. Je suis arrivé au service de St Jean Espérance en novembre 2025. Après des études de géographie et de logistique, je travaille 9 ans chez un prestataire à Bordeaux avant de répondre à l'appel du Rocher: Oser la rencontre, choisir l'Espérance. Nous partons alors dans les quartiers Nord de Marseille où je prends la responsabilité d'une antenne socio-éducative de l'association Le Rocher. J'occupe ensuite les fonctions de chef de service pour un foyer de vie et un foyer d'hébergement d'une communauté de l'Arche, dans le Vaucluse. Je passe ensuite un long temps dédié à la paternité avant de rejoindre la maison des Besses.

Nous sommes installés en famille dans un village non loin de Pellevoisin. Je vis cette mission de responsable de chantiers, dans la collégialité avec les frères et les salariés, comme un temps au service des jeunes, dans l'accompagnement, la bienveillance, la responsabilisation et le partage des tâches du quotidien. J'apprécie le goût du dépassement et de l'effort consenti ensemble dans les différents chantiers. Je m'émerveille souvent de la résilience de ceux qui tiennent le coup et décident de ne plus subir en prenant en main leur rétablissement, comme un capitaine tient la barre de son navire. Je m'émerveille encore plus lorsqu'ils acceptent que Jésus monte à bord et devienne co-pilote...!



Jean-Baptiste Véchambre
Responsable de chantier (les Besses)

LA PÉDAGOGIE POUR SE RELEVER !

— LE PARCOURS D'UN JEUNE

De l'accueil à l'envol

Des jeunes hommes de 18 à 35 ans, venus librement, sur un chemin de 12 à 18 mois pour se libérer de l'addiction, se restructurer et préparer leur réinsertion.

1

AVANT L'ENTRÉE

Le premier appel

Souvent, un parent appelle le premier. Mais la demande vient du jeune : entretiens, dossier, sevrage.



LES DEUX PREMIÈRES SEMAINES

L'arrivée dans la maison

Un résident plus ancien veille sur lui. Après deux semaines, il signe son contrat d'accueil.

2

3

LE CŒUR DU PARCOURS

Se libérer et se reconstruire

Une vie de type familial, sans produit de substitution, avec un suivi médical et psychologique.

Travail manuel

Vie communautaire

Vie intérieure



LA DERNIÈRE PHASE

Vers l'autonomie

Formation, emploi, budget, liens familiaux renoués : il se confronte peu à peu à la vie extérieure.

4

5

APRÈS SAINT JEAN ESPÉRANCE

Prendre son envol

Le groupe des anciens garde le lien. Certains reviennent témoigner, quelques-uns deviennent encadrants.

A chaque étape, le jeune est entouré par les frères de Saint Jean, des salariés, des bénévoles, des médecins et des thérapeutes. Et ses parents par Parents Addicts Anonymes.

LES NOUVELLES DES BESSES

*Saint-Jean Espérance organise chaque année le **pèlerinage Jeanne Jugan**, un rendez-vous spirituel entre les deux maisons. Ce temps de marche, de prière et de fraternité permet aux jeunes et aux frères de se mettre à l'école de son témoignage de charité et de confiance en Dieu.*

Arrivés à Cancale, nous retrouvons avec bonheur les jeunes de la Bretèche. Notre premier dîner ensemble se passe dans les rires et la bonne humeur. Cette joie nous accompagnera tout au long de ce pèlerinage. Le beau temps est au rendez-vous, un peu de chaleur qui réchauffera nos cœurs.

Notre objectif est de marcher environ 20 km par jour. C'est la première fois que je foule les terres bretonnes. Je ne suis pas déçu. A chaque pas, j'en prends plein la vue. Armé de mon appareil photo, j'immortalise ces paysages qui n'ont rien à voir avec ma terre, le Morvan. Avant de venir, j'étais un peu chauvin. Je me plaisais à dire qu'il n'y a pas plus beau que mon pays. Force est de constater que je m'étais trompé. D'une part, les bretons ont un bon fond et d'autre part, la nature est comparable à certaines peintures de Turner.

La marche est un formidable moyen pour rencontrer les autres et se rencontrer soi-même. Les échanges sont profonds et petit à petit nous nous confions sur nos vies, nos soucis, nos questionnements, tout en foulant les pas de Jeanne Jugan. Sa vie m'inspire. Tout donner pour les oubliés de la société. Il y eut une époque où ma vie était rythmée par la fête, l'argent et les plaisirs éphémères. J'étais riche mais pauvre à l'intérieur. Maintenant que je n'ai plus grand-chose sur le plan financier, je me sens rempli par un bien immensément plus précieux, la richesse du cœur.

Moi qui pourrissais de l'intérieur, je sens pousser en moi quelque chose de nouveau et de meilleur. Je vois le chemin éclairé par une lumière qui depuis longtemps m'avait abandonné. Plus qu'un rétablissement, Saint Jean Espérance est pour moi une quête personnelle, humaine et spirituelle avec au bout du parcours un trésor qui vaut tout l'or du monde. Et si je n'avais pas connu toutes ces souffrances, cette tristesse, cette solitude, aurais-je été capable de savourer avec autant d'intensité et d'authenticité ces moments passés, sans artifice, une joie sans redescente, simple et vraie? Peut-être est-ce là le vrai cadeau, transformer mes galères du passé en terreau. Fini l'errance, place à l'espérance.

Jean

Jeune des Besses

En plus d'être Sainte Patronne de Saint Jean Espérance, qui est Jeanne Jugan ?

Jeanne Jugan est née en 1792 à Cancale, en Bretagne, dans une famille modeste. Un jour, elle a accueilli chez elle une vieille femme pauvre, et c'est comme ça qu'elle a commencé à s'occuper des personnes âgées démunies. Avec quelques compagnes, elle a fondé les Petites Sœurs des Pauvres, qui les accompagnent encore aujourd'hui. Elle est morte en 1879 et a été canonisée en 2009, parce qu'elle a consacré toute sa vie aux plus fragiles.





J'ai toujours trouvé très symbolique le fait de se mettre en marche et d'avancer. Quand la tête et le cœur se figent il nous reste encore nos jambes pour nous relever et reprendre une vie meilleure. De Cancale en passant par Saint-Malo jusqu'à notre point d'arrivée à Saint-Pern, les paysages étaient tout simplement grandioses. Accompagnés des frères des deux maisons la bonne ambiance était au rendez-vous. Tous ces moments de partage, de joie, d'entraide, de prière, de dépassement de soi (malgré la douleur aux jambes) resteront gravés dans ma mémoire pour le restant de mes jours. J'ai toujours aimé être généreux avec les autres et il est probablement sûr que comme Jeanne Jugan que dans l'avenir j'œuvrerai à mon tour pour pouvoir aider mon prochain.

Ricardo

Jeune des Besses



LES NOUVELLES DE LA BRETÈCHE

Nous sommes allés à la rencontre d'un jeune de la Bretèche avec une histoire toute particulière.

Son arrivée à la Bretèche

Bonjour, je m'appelle Clément, j'ai 29 ans et suis franco-libanais. Je suis à la Bretèche depuis juin 2025. J'y suis arrivé très fragile. J'avais eu un sevrage qui m'avait semblé long et difficile juste avant à Sainte-Anne à Paris. Cette vie communautaire à la campagne où j'avais zéro repère, à part celui que j'étais entre de bonnes mains, me sortait subitement de ma solitude. J'étais perdu. Je n'avais plus l'habitude de parler. Mon estime et ma confiance en moi étaient abimées, tandis que mon corps était éprouvé par mes consommations, les médicaments prescrits, et par une hépatite que j'avais attrapée à Paris. Suivre le rythme de la maison me demandait beaucoup d'efforts.



La vie d'avant

J'ai commencé à aller vraiment mal vers mes 16 ans où plusieurs choses se sont enchaînées. Depuis tout petit, ça se passait plutôt bien à l'école et j'avais pas mal d'amis. Malgré tout, j'ai toujours perçu un décalage avec les autres, mêlé d'un sentiment d'exclusion. Il y avait déjà chez moi quelque chose de l'ordre de la blessure. Celle-ci s'est renforcée avec le temps, surtout après la Terminale. Elle me donnait de plus en plus le sentiment de ne pas être assez aimé. Je me suis de plus en plus isolé, adoptant des comportements inadaptés. En quittant le Liban en 2018, j'ai laissé derrière moi mes amitiés ainsi que ma famille.

Depuis longtemps, j'éprouve de la souffrance devant les difficultés que traverse mon pays, mais j'avais du mal à gérer cette souffrance en arrivant en France. Mon mal-être grandissait et me coupait des autres, et pour le fuir, je me suis mis à fantasmer un Clément idéal auquel je devais correspondre en tout temps. Quelque part, je m'imposais de tout réussir tout le temps et de plaire à tout le monde. C'est là que l'alcool et la drogue sont entrés de façon brutale dans mon existence, en détruisant mes relations et ma vie en profondeur, en me faisant frôler la mort plusieurs fois. Je suis rentré dans une vraie folie et un véritable enfer. Je suis devenu de plus en plus anxieux, dépressif, paranoïaque et suicidaire au fil des années.



Une pédagogie salvatrice ..

J'ai mis beaucoup de temps à redevenir moi-même et à redevenir sincère et vrai. Saint-Jean Espérance m'a beaucoup aidé sur cette voie-là. Les groupes de parole et les moments de confrontation m'ont aidé à découvrir nombre de mes fragilités. Je les ai travaillées avec douceur. J'ai commencé à m'investir au potager, puis en cuisine, où je suis devenu responsable. Le travail manuel m'a beaucoup aidé à me reconcentrer sur le réel et à me reconnecter à mes émotions.

Être dans un lieu comme la Bretèche, où la nature est si proche et la foi si vivante, est un des plus beaux cadeaux que la vie m'ait fait. J'ai refait l'expérience de l'amitié sincère, avec Benoît, Téo, Jérémy, Julien, Ange-Louis, John et tant d'autres. Une alimentation soignée et la pratique du sport m'ont permis d'expérimenter une meilleure qualité de vie.

Aîné, une mission pas simple pour Clément

Je suis très vite devenu aîné de maison après le départ de Nico dont j'étais proche et dont je suivais l'exemple. C'était vraiment dur au début car je n'avais pas envie de jouer ce rôle dans la maison, et surtout, je ne m'en sentais pas capable. Je pouvais être très maladroit avec les uns et les autres à mes débuts. Être aîné a été une véritable école pour moi afin de m'affirmer, de reprendre confiance, de redécouvrir mes qualités. Je me suis davantage ouvert aux autres, me rendant plus disponible auprès de ceux qui en avaient besoin.

Des sorties qui ont porté des fruits ..

Témoigner dans des écoles m'a permis de vivre des moments très forts, de toucher et d'être touché par plein d'élèves et de me libérer. A voyager en France avec les gars et les frères, j'ai fait de belles rencontres et me suis

davantage enraciné dans ce pays que j'ai toujours aimé. J'ai eu la chance d'aller à Medjugorje l'année dernière, de voir le Pape à Metz, deux expériences spirituelles fortes.

Vers l'Espérance.

J'ai le sentiment aujourd'hui d'avoir repoussé cet ennemi qui vivait en moi. Celui-là même qui m'empêchait d'exister, de vivre et d'être heureux depuis tant d'années. A SJE, je ressens à nouveau une forme de joie dans mon cœur.

Aujourd'hui ..

Je suis à la ferme depuis plusieurs mois et nous formons une belle équipe avec Frère Jean-Loïc et Ange-Louis. Je passe dans quelques jours en étape annexe. Je suis fier du travail accompli, fier de cette renaissance, fruit d'une confiance retrouvée à Saint-Jean. Je suis tellement heureux d'avoir remis tellement de présence et d'amour dans ma vie. Je remercie du fond du cœur toutes les personnes qui mentorent encore aujourd'hui. Je remercie également ma famille (mes parents, mes deux sœurs Laurette et Aurélie, mon petit frère Fabrice) ainsi que tous les autres proches qui m'ont donné la force d'accomplir ce parcours.

Je porte encore les stigmates des épreuves passées et m'efforce de les rendre glorieuses en m'inspirant de l'exemple du Christ et de tous ces jeunes qui m'ont touché par leur histoire et leur courage. J'ai hâte de rentrer au Liban l'été prochain pour revoir mon pays, mes amis et ma famille. Je rêve aussi d'aller un jour à Alep en Syrie pour découvrir cette ville où mes grands-parents paternels sont nés et ont grandi.

Merci à tous ceux qui ont lu ces lignes et à tous ceux qui ont pris le temps d'écouter mon histoire depuis que je suis à Saint Jean Espérance. Heureusement qu'un lieu comme la Bretèche existe. Je n'ose même pas me demander ce que je serais devenu sans Elle.



Scannez-moi
Vidéo pour en savoir +

LES ANCIENS PAROLE D'ESPÉRANCE !

Je m'appelle **Nicolas**, j'ai 46 ans et je suis originaire de la banlieue lyonnaise. J'ai grandi avec mes deux parents sourds et mes trois sœurs, dans un contexte familial difficile, marqué par le manque de communication et la violence. Très tôt, j'ai appris à garder en moi ce que je ressentais.

Vers 13 ou 14 ans, j'ai commencé à fumer et à boire. Au départ, c'était festif, mais après la mort brutale de mon meilleur ami, puis celle de mon grand-père et l'annonce du cancer de ma mère, mes consommations sont devenues une façon de fuir ma tristesse. Peu à peu, l'alcool et la drogue ont pris de plus en plus de place, jusqu'à me conduire à vivre dans la rue pendant plus d'un an, à l'âge de 23 ans.

J'ai essayé plusieurs fois de m'en sortir, notamment à travers des cures de désintoxication. À 25 ans, j'ai rencontré le Seigneur à Lourdes, ce qui a profondément marqué ma vie. Pourtant, malgré ma foi, je continuais à rechuter et je comprenais que j'avais besoin d'un véritable accompagnement.

J'ai alors suivi un parcours à Saint Jean Espérance, aux Besses. Ce chemin m'a permis de prendre conscience que je ne pouvais pas avancer seul. J'y ai découvert l'importance de la vie en communauté, de l'écoute et du suivi psychothérapeutique. J'ai commencé à mieux comprendre mon histoire et les blessures qui m'avaient conduit aux addictions.

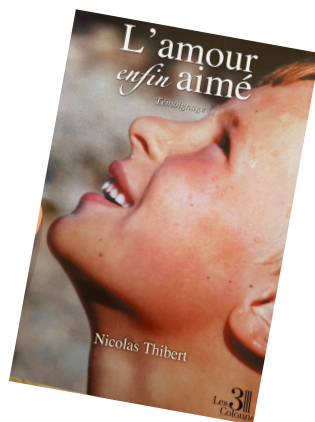
Après ma sortie, le chemin est resté difficile et j'ai encore connu des rechutes. Mais je savais désormais que je pouvais demander de l'aide et que mes échecs ne résumaient pas toute ma vie. Lors d'une retraite, j'ai reçu l'appel d'écrire mon histoire, même si je n'étais pas encore guéri.

Il y a trois ans, le jour de Noël, j'ai vécu une rechute très grave et j'ai failli mourir, mon foie ne fonctionnant plus correctement. Peu après, une amie m'a invité à une soirée de guérison organisée par les franciscains. Ce soir-là, j'ai vécu une expérience spirituelle très forte et j'ai ressenti être libéré de l'alcool. J'ai pu entre-temps modifier mon récit que j'avais commencé à écrire et en faire une fin heureuse ! Dieu a de l'humour !

Aujourd'hui, je suis abstinente et je peux dire qu'à 44 ans, ma vie a véritablement commencé. Je travaille à l'association Simon de Cyrène et j'ai écrit un livre à partir de mon parcours. Si je témoigne, c'est pour dire qu'il est possible de se relever, même après de nombreuses chutes. Il faut parfois accepter d'être aidé, avancer pas à pas et ne jamais rester seul : il est toujours possible de choisir la vie et de recommencer.



Nicolas
Ancien jeune rétabli



N'hésitez pas à commander le livre de Nicolas "L'amour enfin aimé" disponible en vente sur les plateformes Amazon, la Fnac...

LES PARENTS VOUS N'ÊTES PAS SEULS !

À l'occasion des un an de parcours de mon fils, j'ai eu l'occasion de le visiter à la Bretèche ou la famille « bouée de sauvetage ».

Quelle maison accueillante ! C'est touchant ! Quelle ambiance conviviale, familiale et chaleureuse ! La maison pétillait d'énergie : on prie ensemble, on chante ensemble, on mange ensemble, on invite, prépare et range ensemble... Le résultat est unique et magique ! À plusieurs, la joie, la bonne humeur règnent. Bien que certains traînent des pieds au début, au fil de leur implication, l'enthousiasme les gagne ; Leur action devient vivante et le dynamisme transparait sur leur visage.

Encouragés, bien entourés et accompagnés, l'expérience de leur concours à une besogne les nourrit, leur fait du bien et se répercute sur l'ambiance générale. Tout cela dans le respect, la rigueur et la fermeté. C'est sécurisant ! Une attention personnelle est portée à chaque jeune.

Apprendre à s'écouter, à dialoguer, à exprimer leurs points de vue, leur gêne, dans une dynamique de questionnement sur leurs comportements, leurs actions, clarifie les situations et engage des solutions. Ce moment de confrontation, de partage et de prise de parole, lance une remise en question qui les pousse à prendre des initiatives dans le sens d'un changement correctif.

Pas à pas, parents rassurés, soulagés, et jeunes bien entourés, ont à suivre le chemin du deuil des traumatismes passés, sans culpabilité, avec amour, indulgence, patience, persévérance et responsabilité pour transformer la dépendance ou co-dépendance en confiance et espérance. Toute ma reconnaissance et mon amitié aux frères et à l'équipe de SJE qui par leur soutien et leur bienveillance nous aident à augmenter notre foi et espérance en un avenir meilleur pour nos jeunes.

Margueritte-Marie

Maman d'un jeune en parcours à SJE

DANS LES PAS D'UNE BÉNÉVOLE

J'ai été bénévole au départ par reconnaissance envers l'association SJE et notre groupe de parents (PAA), qui ont accompagné mon plus jeune fils pendant ses 9 mois à la Bretèche. Aujourd'hui, après m'être rapprochée des jeunes et des frères, je n'aime plus beaucoup le mot bénévole. Je préfère dire qu'ils sont devenus une famille qui agrandit la mienne. Ensemble, chacun sur son propre chemin, nous avançons vers une vie plus heureuse, vers la Vie. C'est pourquoi j'aime les retrouver dès que possible.

Les pèlerinages ont nourri mon chemin de vie. Celui vers le Mont-Saint-Michel m'a apporté, à travers sa beauté et ses rencontres, paix et joie malgré les épreuves.

J'ai voulu partager cette expérience avec les jeunes et les frères de la Bretèche, car la traversée

de la baie symbolise pour moi le passage vers une vie nouvelle. Le chemin est exigeant : il faut avancer dans la vase, l'eau et les courants, en faisant confiance au guide et en s'enraidant pour rester debout. Les moments de silence et de beauté invitent à la prière.

Je ne sais pas comment chacun a vécu cette journée, mais j'ai vu dans les regards des jeunes et des frères des étincelles de joie et d'amour. Ensemble, nous avançons avec persévérance vers l'Espérance, la Vie et un peu plus près du Ciel.

Maggy

Maman d'un jeune rétabli et bénévole à la Bretèche





Valentin (ancien des Besses)

Le pape

Le pape en France : le regard touché d'un ancien

« Frères et sœurs, force est de constater qu'ici-bas, rien ne parvient à nous combler pleinement. Lorsque nous croyons enfin notre recherche achevée et nos efforts récompensés, bien souvent le vide intérieur resurgit, plus profond encore. Alors, pour le combler, il se peut que nous recherchions de nouveaux plaisirs, que nous voulions posséder de nouvelles choses, que nous fassions tout pour nous divertir afin de ne plus ressentir ce malaise intérieur ! »

Les paroles prononcées par le Saint-Père dans son homélie place de la Concorde ont une résonance universelle. Mais, pour le dépendant que je suis, elles font écho à ce vide intérieur qui m'a détruit pendant une grande partie de ma vie, jusqu'à ce que je rencontre Saint Jean Espérance – et, accessoirement, le Christ.

C'est la première leçon de ce week-end intense : en nous transmettant la Parole du Seigneur, ce pape est sans doute le meilleur des addictologues.

La deuxième est celle de l'incroyable communion vécue lors de la Veillée des jeunes, au Stade de France, avec 80 000 jeunes chrétiens unis dans la même joie. Ma foi a grandi au rythme de la vie des Besses : les chapelets, les chants, la petite chapelle et la pauvreté de sa campagne, qui est à mes yeux une grande grâce. Me retrouver au milieu d'une telle foule fervente fut une découverte bouleversante. Le spectacle consacré à l'Histoire des saints de France, d'une grande créativité, a renforcé cette émotion, notamment en entendant évoquer "Pellevoisin" et les "apparitions".

Enfin, les échanges avec le Saint-Père ont été marqués par la douceur, la délicatesse et la gravité. Léon XIV a rappelé le rôle de la prière, du service, du silence, de l'adoration et de l'action dans le discernement et le chemin de sainteté. Comme boussole : l'espérance, qui n'attend rien des pouvoirs de ce monde, mais tout de la grâce et de Dieu.

« Quelle est notre soif la plus profonde ? Que cherchons-nous vraiment dans la vie ? Nous aspirons tous au bonheur, à l'amour, à l'épanouissement. Mais à quelle source cherchons-nous à étancher notre soif ? L'être humain est fondamentalement un être de désir et seul Dieu peut combler le vide intérieur. »

C'est peut-être ma troisième leçon, ou plutôt une redécouverte quotidienne : la foi et le rétablissement, c'est la même farine.

*Nous avons besoin de vos prières pour rayonner
et de vos dons pour subsister ! MERCI*

 Association Saint Jean Espérance  www.stjean-esperance.net

 @st_jean_esperance

 labreteche@stjean-esperance.net



Administration - Rédaction : La Bretèche - 6, Rue des Mauges - 49410 Le Mesnil-en-Vallée

Directeur de la publication : Yves Anthonioz. Rédacteur en chef : Thomas de Flaujac

Saint Jean Espérance est une association autorisée à recevoir des dons donnant droit à une réduction d'impôt de 66% du montant versé et ce, dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable. Les reçus fiscaux sont édités et diffusés tous les trimestres.